

Les Mondes d'Amarande

PLANETE VALLESSA

Myriam Morand
www.feliane.com

GLOSSAIRE

[Monde Connu]

Partie de l'univers qui a été explorée et recensée. Elle regroupe plusieurs milliers de galaxies dont les planètes habitées sont répertoriées selon deux classements prioritaires : le Type et la Catégorie.

Le Type désigne la nature de la planète : Type 1 signifie que la planète présente un bon équilibre entre océans et terres émergées. Les autres types désignent les planètes, habitables ou non, de glaces, d'eau, de déserts, de jungles, de volcans, etc.

La Catégorie, allant de A à E, ne concerne que les planètes habitées et renseigne sur la qualité de vie globale qui dépend du degré de présence, le cas échéant, des Fléaux Majeurs.

[Fléaux Majeurs]

Nuisances à grande échelle liées à l'activité humaine : guerre, corruption, esclavage, racisme, pollution.

[Galaxie Amarande]

Galaxie très peuplée située dans le Monde Connu. Elle regroupe 105 planètes habitées qui partagent la même langue (l'amarien) et la même monnaie (le Cred).

[Télékinésie]

Capacité, pour un être humain, de déplacer ou de détruire instantanément un objet ou un être par la seule force de sa pensée.

[ESPar]

Etre humain doué du pouvoir de télékinésie. 5% environ de la population devient ESPar lors de son entrée dans l'âge adulte. Aucun scientifique ne peut expliquer ce phénomène et les études montrent qu'il y a égalité des sexes en matière de répartition et de puissance. Pour que son pouvoir agisse, un ESPar doit voir ou toucher sa cible.

Les ESPars sont répartis en cinq Classes selon l'intensité de leur pouvoir :

Classe E : capable de briser un bout de bois.

Classe D : capable de blesser un être humain, mais difficilement le tuer.

Classe C : capable de tuer un être humain à la fois.

Classe B : capable de tuer simultanément plusieurs êtres humains, soulever des poids importants et détruire l'équivalent de plusieurs maisons.

Classe A : capable de tuer et détruire en masse.

Les Classes extrêmes A et E sont les plus rares. Il existe également une Classe à part : l'ESPar Ultime. Destiné à protéger, cet ESPar possède des pouvoirs illimités et variés mais ces êtres sont si rares dans le temps et l'espace que beaucoup pensent qu'ils ne sont qu'une légende.

[Ordinaire]

Etre humain standard, sans pouvoir psychique, autrement dit à l'opposé de l'ESPar. Les Ordinaires représentent, bien sûr, l'essentiel des populations d'Amarande. Ce terme n'a aucune connotation péjorative.

[Qallessa]

Type : 1 (altéré) – Catégorie : D.

Configuration : océans asséchés, terres détruites et une île-continent.

Planète autrefois constituée de quatre continents et d'océans. La Guerre Totale, guerre civile survenue un siècle plus tôt, a fait évaporer la plupart des océans et n'a laissé que des ruines. Seule l'île-continent de Qalla a pu se préserver des terribles moyens de destruction engagés en se protégeant grâce à une barrière d'énergie de haute technologie. L'île est entourée d'une mer nourricière qui assure en partie son alimentation. Elle est gouvernée depuis peu par un Président épaulé par quelques puissantes familles aristocratiques. Le reste de la planète est surnommé Laqqa (Qalla inversé) par dérision. Il est peuplé par les survivants de la Guerre Totale qui subsistent par leurs propres moyens dans l'anarchie la plus totale, oubliés de tous.

AVERTISSEMENT

Cette histoire contient des scènes violentes pouvant heurter les lecteurs les plus sensibles.

Par ailleurs, les nombreux personnages évoqués dans le chapitre 1 apparaissent dans les précédents livres de la saga des Mondes d'Amarande. Néanmoins, cette histoire peut sans problème être lue sans connaître les autres livres de la saga.

PROLOGUE

Ils entrent ! Les Chasseurs. Les monstres de Qalla !

Pourquoi ? Pourquoi les choisir, eux ? Ils ne sont que de pauvres gens, en aucun cas des proies excitantes ou intéressantes. Alors pourquoi venir les traquer jusque dans leur misérable repaire ?

Terrifiée, la petite Likka suit ses parents et ses deux grandes sœurs. Sa bouche ouverte laisse passer un souffle saccadé, au diapason du rythme effréné de son cœur. Tous s'enfuient presque en silence, à la recherche d'une cachette sûre dans cette immense maison délabrée qu'ils occupent depuis peu. La fragile enfant n'a que douze ans mais connaît depuis longtemps le danger que représentent les Chasseurs, ces gens aisés et cruels venus de la riche île de Qalla.

Qallessa, planète martyrisée un siècle plus tôt par une guerre mondiale qui l'a mise à genoux... Depuis cette funeste journée où un déluge de bombes a changé la face du monde, les extrêmes se côtoient : d'un côté, Qalla, l'île continentale intacte, richissime, protégée de tous les maux et entourée de sa mer nourricière. De l'autre, Laqqa, son atroce reflet inversé fait de terres et d'océans asséchés où, chaque jour, les survivants affrontent le dénuement et l'horreur.

— Dépêche-toi, Likka, chuchote une adolescente brune aux traits émaciés.

— Je fais ce que je peux, gémit la fillette en réponse à sa sœur Laliotte.

L'enfant peine à suivre les grands, ses jambes maigres la portent difficilement et ses grands yeux noirs se remplissent de larmes. Alors son père la prend dans ses bras puis poursuit sa course, entouré par sa précieuse famille. Ils quittent la partie qu'ils avaient

aménagée dans cette maison labyrinthique dont certains murs se sont écroulés. La guerre passée, les tremblements de terre, les intempéries, les vols, l'absence d'entretien et même les combats d'ESPar, combien de facteurs ont contribué à la dégradation de ces lieux autrefois florissants ? Quels politiciens abjects ont initié cette Guerre Totale qui a plongé leur peuple dans le néant ? Ils ne savent plus. Les survivants ont oublié les causes mais, tous les jours, ils subissent les conséquences. Quand ce ne sont pas les Anomalies ou les rôdeurs, ce sont les Chasseurs qui viennent les tourmenter ! Comme ce soir !

— Chéri, par là, conseille la mère qui désigne une pièce remplie de gravats et de débris divers.

Le couple et ses trois filles s'y engouffrent et cherchent comment se dissimuler dans ce décor d'apocalypse. La clarté bleutée de la lune éclaire des morceaux de murs et de meubles, des étoffes usées et délavées, des restes humains récents... Personne n'a le courage d'enterrer les morts depuis que les armes de destruction massive ont parlé il y a plus de cent ans. Personne n'a pu reconstruire, les industries étant toutes détruites, les entrepreneurs et les ouvriers morts pour la plupart. Il y a bien quelques généreux mécènes de Qalla qui ont tenté d'aider des survivants mais la plupart de leurs efforts se sont soldés par des échecs pour d'innombrables raisons.

— Laliotte, cache-toi ici, souffle le père en désignant une anfractuosité à son aînée.

Les larmes aux yeux, celle-ci hoche la tête et tente de se faufiler tout en songeant que ce n'est pas le pouvoir d'ESPar C de leur mère qui les protégera contre les Chasseurs.

— Loubelle, va avec ta sœur, renchérit le chef de famille en déposant Likka sur ses pieds.

— Papa, j'ai peur, se plaint celle-ci.

Tandis qu'elle cherche le réconfort des bras aimants, leurs poursuivants entrent dans la pièce, projetant sur eux de violents faisceaux de lumière. La mère pousse un cri terrifié, aussitôt imitée par ses enfants. Elle aussi sait que sa Classe C ne lui sera d'aucun secours, les Chasseurs étant toujours accompagnés d'ESPar protecteurs, lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes des ESPars, c'est-à-dire des personnes maîtrisant la télékinésie.

Elle échange un regard lourd de sens avec son mari : doit-elle tuer leurs filles pour les soustraire à ces monstres ? Ceux-ci ne sont pas réputés pour leur pitié et encore moins pour leur humanité. Alors sera-t-elle capable de tuer ses enfants ? Alors qu'il tente de s'interposer, le père reçoit une flèche dans la cuisse droite. Son hurlement de douleur épouvante ses filles et déclenche les rires indécents des Chasseurs.

— Papa ! Papa ! s'écrie Likka en se jetant sur lui.

— Ma chérie...

— Papa ! glapit à son tour Laliotte.

L'un des inconnus s'empare de l'adolescente, la séparant ainsi de sa famille. La mère hurle, tentant vainement de récupérer la chair de sa chair. Deux autres hommes l'attrapent tout en l'évaluant :

— Elle est pas mal du tout, la maman ! Elle peut encore servir, non ?

— Ouais, mais moi je préfère la grande brune. Comment tu t'appelles, trésor ?

Laliotte ne sait pas si elle doit tenter de résister ou supplier. Elle regarde son père, puis sa mère, consciente de leur terrible impuissance. Ses dix-sept ans font d'elle une jeune fille plutôt attrayante, comme l'ont remarqué ses bourreaux.

— Alors ? Ton nom ! exige le monstre aux yeux clairs venu de Qalla.

— La... Laliotte... Ne nous faites pas de mal, je vous en prie. Laissez-nous ! Laissez-nous !

— Laliotte... Vous entendez ça, les gars ? Laliotte, Laliotte ! Ah ah, j'aurais même pas donné ce nom à ma chienne !

— Ca craint ! juge un adolescent goguenard et aussi armé que ses aînés.

— Laissez mes enfants, supplie le père de famille agenouillé. Faites-moi subir tout ce que vous voulez mais épargnez mes filles, elles commencent à peine leur vie ! Je vous en prie !

— Eh bien, compte sur nous pour leur apprendre la vraie vie ! On va bien s'en occuper !

Après un bref accord de ses pairs, l'un des Chasseurs attache le père à l'un des poteaux ouvragés mais ravagés de ce qui fut autrefois un grand salon. Trois autres entraînent Laliotte et sa mère dans une pièce voisine. Les deux femmes se débattent en hurlant, ce qui terrorise encore plus Likka et Loubelle.

— Hé, les gars, ne les abîmez pas trop, hein ? Attendez qu'on arrive !

— Et celle-là, elle a quel âge ? dit l'un des Chasseurs en désignant Loubelle.

— C'est qu'une gamine... T'as quel âge, petite ?... Alors ? Parle !

— Je... J'ai... J'ai quatorze ans, balbutie la fille, le visage baigné de larmes.

— Mouais... Ben c'est dommage que tu ne sois pas mieux développée que ça. T'as oublié de grandir ou quoi ? Tes parents ne t'ont pas donné assez à manger ?

La cruauté de ces propos est aussitôt couverte par des hurlements féminins provenant d'une pièce adjacente, ponctués par des rires gras et des commentaires obscènes. Révulsé, le père parvient à se dégager de ses liens. Il attrape un bout de métal et se jette sur le Chasseur le plus proche avec un cri de rage doublé d'une insulte. Son désespoir ne connaît plus de limites. Il ne réfléchit plus. Il ne pense plus. Il fonce, oubliant totalement la douleur. Mais l'un des ennemis

utilise son pouvoir télékinésique pour le stopper, le soulever et l'envoyer contre le mur. Le malheureux est ensuite entravé, plus solidement cette fois.

— Qui commence ?

— Moi ! C'est mon tour cette fois ! grogne un Chasseur en brandissant son arc armé de plusieurs flèches qui n'ont rien d'artisanal.

Il se concentre, vise et décoche électroniquement une première flèche : la pointe vient se planter dans un genou. L'archer exulte aussitôt, masquant presque le hurlement de sa victime. Likka et Loubelle sont tenues à distance par l'un des monstres. Dans leur dos, le calvaire des malheureuses se poursuit, laissant imaginer le pire.

Un interminable quart d'heure plus tard, le père de famille s'éteint : aucun point vital n'a été touché mais son corps s'est vidé peu à peu de son sang, comme en témoigne la flaque visqueuse entourant ses pieds. Les Chasseurs ont su faire durer son agonie. Ils ont l'habitude. Ils savent tirer le meilleur parti de leurs proies. Non loin, les cris des femmes ont cessé. Prostrées sur le sol sale et encombré de petits débris dont certains sont coupants, Likka et sa sœur attendent de connaître leur sort. Elles ont compris que supplier ne servira à rien. Loubelle renifle avec nervosité, les yeux chargés de larmes. La benjamine est figée, le regard rivé sur le cadavre de son père. Ce père aimant qui, jusqu'ici, avait toujours réussi à les protéger de tous les dangers.

Plutôt bruyants, les trois violeurs reviennent, visiblement satisfaits de leurs exploits :

— Désolé, les gars, on y est allés un peu fort, elles ne sont plus trop en état. Va falloir les achever, je pense.

— D'accord. Fais-le. De toute façon, la mère n'était pas si terrible.

Ces mots arrachent à Loubelle un cri étouffé, puis elle perd connaissance. Avec ses pauvres forces d'oiseau mal nourri, Likka la ramasse contre elle, posant sa tête brune sur ses genoux. Elle caresse convulsivement les cheveux emmêlés. Relevant la tête, elle regarde les Chasseurs, un par un, comme si elle voulait graver ces visages dans sa mémoire.

— Et celle-là, on se la fait ou pas ? demande l'un des Chasseurs en désignant Loubelle.

— Non, elle est trop jeune. C'est une gosse. Et tu connais nos règles.

— Elle est à la limite... En y regardant bien, ses nichons doivent...

— Elle est trop jeune ! tranche le chef. Teroon, mon fils, ça va être à toi de jouer. C'est ta première sortie avec nous, tu dois donc faire tes preuves.

— Je suis prêt, affirme l'adolescent avec la fierté d'un soldat qu'on envoie en mission.

— Commence par la réveiller. Tuer un rebut inconscient n'a aucun intérêt.

— C'est sûr ! approuve Teroon avec une excitation non dissimulée.

Le garçon utilise l'eau d'une gourde pour ramener Loubelle à la réalité. Celle-ci gémit puis, retrouvant le cauchemar dans lequel elle est plongée, elle pousse un véritable hurlement. Son hystérie paralyse Likka. Satisfait, Teroon extirpe d'un fourreau attaché sur sa hanche droite un poignard à double lame très affûtée. Puis il s'approche de sa proie. Dans un pathétique élan de révolte, Likka se ressaisit et attrape une jambe de sa sœur pour la retenir. Mais l'apprenti la repousse sans ménagement de plusieurs coups de pied, prenant plaisir à maltraiter une enfant. Le digne rejeton de son Chasseur de père.

— C'est bien. Maintenant mets-toi en position, comme on te l'a montré, fils.

L'élève appliqué saisit les cheveux de Loubelle et la traîne sur un mètre en ignorant ses cris plaintifs. Se positionnant derrière elle, il bascule la tête en arrière et fait glisser la lame lisse sur la gorge de l'adolescente. La chair blanche se fend. Les yeux de Loubelle semblent sortir de leurs orbites. Sa bouche émet des gargouillis d'agonie tandis que se répand sur ses genoux le précieux liquide de vie. Likka ne peut détourner le regard. Elle enregistre tout : le martyre de sa sœur qui s'enfonce dans les ténèbres, le plaisir très visible du dénommé Teroon et enfin la satisfaction des Chasseurs.

Lorsqu'il est évident que Loubelle est morte, Teroon la lâche pour recevoir les félicitations de ses pairs. A présent, il est des leurs parce qu'il a tué un rebut de Laqqa ! Il n'a pas hésité, il n'a pas failli. Et pour montrer qu'il est digne d'eux, il va en tuer un deuxième ! D'un pas vif, le jeune homme franchit la distance qui le sépare de la seule survivante de cette famille de rebuts. Likka crie et se débat. Teroon l'immobilise en coinçant les épaules de l'enfant entre ses jambes tout en agrippant sa chevelure brune. Elle couine, elle gémit, elle pleure, elle appelle à l'aide, mais personne ne vient. Son père ne viendra plus jamais à son secours. Sa mère ne la prendra plus jamais dans ses bras. Ses grandes sœurs ne la réconforteront plus jamais...

Avec un sourire de vainqueur, Teroon utilise le côté dentelé de sa lame pour égorger la fillette. Les petites dents de métal déchirent la chair d'un bout à l'autre du cou. Le sang coule mais pas suffisamment, indiquant au jeune Chasseur qu'il n'a pas tranché assez profond.

— Recommence, ordonne son père.

Alors qu'il s'apprête à obéir, des bruits se font entendre. Des voix de plus en plus proches leur annoncent qu'ils vont les trouver et leur faire la peau à ces maudits Chasseurs ; ces bêtes répugnantes ne

quitteront pas Laqqa vivantes ! Aussitôt, Teroon lâche sa proie.

— Pas de panique, conseille son géniteur et mentor. On peut partir par là. Allez, on dégage !

A regrets, le novice délaisse sa deuxième proie. Après tout, il y a peu de chances qu'elle survive. Et Laqqa est vaste. Oui, leur terrain de chasse est infini et regorge de gibier. Alors qu'importe si cette brunette survit puisque Teroon a la vie devant lui pour prouver qu'il est désormais un Chasseur digne de sa caste.

Restée seule, étalée sur le sol et face contre terre, Likka cherche sa respiration. Son cœur bat faiblement et ses forces la quittent. Elle se sent sombrer, comme Loubelle avant elle, Loubelle dont les grands yeux bruns se sont à jamais fermés sur le monde. Elle a envie d'appeler ses proches mais aucun mot ne peut franchir ses lèvres baignées de sang.

Peu après, des bruits de pas résonnent sourdement. Des exclamations fusent. Des inconnus l'encerclent. Amis ou ennemis ? Elle n'a pas le temps de l'apprendre car son esprit se détache de la réalité et se ferme pour de bon.

Première partie

LES TENEBRES SUR LA TERRE

CHAPITRE 1

Neuf ans plus tard...

**Planète Eleatell, gouvernée par le couple impérial
Féliane et Shiloh Anerssen.**

Une aube claire vient de se lever sur Scytilis, la capitale de l'empire, et sur le palais où l'activité humaine reprend ses droits.

Assis dans son vaste bureau, Shiloh Anerssen consulte les premières réponses à l'invitation formelle que lui et son épouse Féliane ont envoyée à tous les membres du Comité d'Amarande. Debout sur sa droite, l'impératrice les découvre avec lui. Tous deux ont respectivement trente-neuf et trente-quatre ans mais gardent la fraîche apparence de leurs vingt ans, eu égard au fabuleux pouvoir d'ESPar Ultime de Féliane qui leur confère des privilèges surnaturels et uniques.

Il y a de cela un peu plus de trois ans, les souverains de la prestigieuse planète Eleatell, surnommée « la Perle d'Amarande », se sont penchés sur le sort terrible qu'endurent les survivants de la Guerre Totale de la planète Qallessa. Après avoir vainement parlementé avec le gouvernement de Qalla, la richissime île-continent épargnée par les désastres de la guerre, ils se sont adressés à l'entité suprême de la galaxie – le Comité d'Amarande – afin de sensibiliser tous les gouvernements aux ignobles conditions de vie des Qallessans de Laqqa. Si ce Comité n'a aucun pouvoir d'ingérence, bien qu'il soit composé de la plupart des dirigeants des nations des 105 planètes d'Amarande, il est en revanche capable d'émettre des recommandations et surtout de faire pression.

Passant outre l'inaction de la Présidente de Qalla, Féliane et Shiloh ont donc pris sur eux de mobiliser les

forces de la galaxie pour venir en aide aux oubliés de Laqqa. Il leur a fallu plus de trois ans pour que soit enfin agréé un Comité d'Amarande entièrement dédié à cette cause, et il se tiendra sur leurs terres, à Scytilis.

— La reine Eyliko de Markayatte soutient notre projet, fait remarquer Shiloh en souriant.

— Oui, je m'y attendais. Eyliko a toujours été sensible à la détresse humaine. Elle règne depuis très peu de temps mais elle apprend vite. Son frère, le défunt roi Rodersitt, avait beaucoup d'admiration pour elle, à juste titre. En revanche, je doute fort que le vieux roi Dakestan, l'ennemi de toujours de Rodersitt, en fasse autant, prévoit Féliane en fronçant les sourcils. Ces deux royaumes kelsettes n'ont jamais réussi à faire la paix pour de bon. J'espère qu'Eyliko arrivera à améliorer cette triste situation car ce sont leurs peuples qui en souffrent avant tout.

Elle-même à moitié kelsette, Féliane subit comme une blessure les luttes intestines et les juteux trafics qui rongent la planète de sa défunte mère.

---oOo---

Planète Kelsetter : le royaume de Markayatte est gouverné par la reine Eyliko Romessy et le royaume de Ferritane est gouverné par le roi Dhenil Dakestan.

C'est l'heure du petit déjeuner dans le palais royal de Markayatte et, comme souvent, les deux sœurs Romessy le partagent en tête à tête.

— Eyliko, j'imagine que tu as répondu favorablement à l'invitation des Anerssen ? lance sa sœur Yonille avec une pointe d'aigreur.

— Bien sûr. Le sort de Laqqa ne peut laisser personne indifférent.

— Et le sort des Kelsettes ? Ne penses-tu pas qu'il serait plus utile de te pencher sur nos propres problèmes au lieu d'aller nous occuper de ceux d'une planète lointaine, avec laquelle nous n'avons pas le moindre accord commercial de surcroît ?

Eyliko soupire. Veuve depuis quelques années, son aînée vient de fêter ses soixante ans. Ce changement de décennie a ajouté au traumatisme de sa vieillesse, de voir sa peau se flétrir, ses cheveux se raréfier, son corps s'alourdir malgré les fortunes qu'elle dépense pour s'entretenir. Yonille a toujours été obsédée par sa beauté et son pouvoir de séduction. Alors qu'Eyliko, elle, s'est toujours sentie plus intéressée par les causes humaines, en particulier celle des femmes. Avec l'aide de son frère, elle a pu lutter contre la phallocratie ambiante et rehausser de façon encourageante le niveau de Markayatte par rapport à la moyenne amarandienne. A présent, en tant que reine, elle doit voir nettement plus grand. Et si, pour l'instant, le roi du royaume voisin refuse toute discussion, elle peut au moins prouver qu'elle est une souveraine digne de ce nom en soutenant l'opération humanitaire lancée par les Anerssen.

---oOo---

Planète Axia, gouvernée par le Haut Commandeur Axtan Bictfran.

Alors qu'il achève de contrôler sa tenue vestimentaire avec l'aide de son valet, Axtan songe à l'invitation reçue des Anerssen. Nul doute qu'il soutiendra Féliane, même si le sort des survivants de Laqqa l'indiffère. Qallessa est une planète lointaine et sans intérêt ; cependant, se ranger aux côtés de l'ESPar Ultime ne pourra que servir son image.

Axtan gouverne depuis un an et il est conscient que sa puissante planète ne bénéficie pas d'une réputation positive à travers la galaxie, loin s'en faut, la faute en incombant à sa mère, dictateur de fer, souveraine impitoyable et collectionneuse d'esclaves mâles. Depuis la disparition de celle-ci, il se doit de saisir toutes les occasions pour rehausser le niveau d'Axia dans l'opinion publique amarandienne. Surtout si ces occasions émanent de l'impératrice Féliane puisqu'elle a grandement contribué à sa prise de pouvoir.

— Tu vas soutenir les Anerssen, n'est-ce pas ? demande sa blonde épouse AlaCynthe.

— Le contraire te surprendrait grandement, non ?

Elle rit avec légèreté puis l'embrasse au coin de la bouche.

— Si tu avais décidé de dire non à Féliane, j'aurais pris ça pour une tentative d'humour. Mmm... J'ai hâte de visiter Scyntilis et surtout son palais, on dit qu'il n'a pas d'équivalent dans toute la galaxie.

— Comme sa propriétaire, soupire Axtan, secrètement envieux de son fabuleux pouvoir d'ESPar Ultime.

---oOo---

Planète Andayll, gouvernée par le roi Ardyll et la reine Balissandre Arkazine.

La famille royale déjeune dans un salon privé du palais. Quelques serviteurs s'affairent en silence autour d'eux, s'éloignant à bonne distance dès qu'ils ont terminé une tâche.

— Je viens avec vous ! décide Calisse, princesse et fille unique du couple royal.

— Ma chérie..., commence le roi qui a toujours du mal à dire non à sa précieuse progéniture.

— C'est une bonne idée, Ardyll, intervient Balissandre. Calisse a vingt ans. Elle est en âge de se marier. Elle pourrait trouver un époux de très haut rang sur Eleatell, cela nous permettrait de créer des liens sur un plan privé. J'ai d'ailleurs déjà commencé à étudier la question.

A ces mots, l'intéressée s'insurge en se levant de son fauteuil :

— Ah non, mère ! Je ne veux pas venir avec vous pour chasser le mari mais pour visiter Eleatell. Je veux surtout voir l'ESPar Ultime en vrai.

— Ce n'est qu'une femme, marmonne son père. Et rassieds-toi, ma chérie.

— Non, elle est bien plus que ça ! objecte sa fille. Elle a le pouvoir absolu, elle pourrait en profiter pour faire tout ce dont elle a envie, comme beaucoup le feraient à sa place. Au lieu de ça, elle se donne du mal pour venir en aide aux malheureux de Qallessa. Je trouve ça admirable !

— Ce n'est qu'une formidable opération médiatique, contre le roi avec fatalisme.

— Père, vous la soutenez, pourtant. Vous n'approuvez pas cette initiative ?

— Difficile de dire non à Féliane Anerssen. Et refuser la tenue de ce Comité attirerait l'attention sur nous. Mais j'attendrai de voir ce que les Anerssen proposent vraiment avant de prendre ma décision. Je ne souhaite cependant pas aller contre l'avis du gouvernement légitime de Qallessa.

— Légitime ? Père, vous parlez d'un homme qui s'est fait élire de façon très douteuse !

Le roi Ardyll soulève alors un sourcil surpris :

— Et depuis quand ma fille chérie s'intéresse-t-elle à la politique ?

---oOo---

Planète Olonthe : des consortia industriels se partagent les territoires de ce monde de sables et de rocs. Les gouvernements qu'ils ont mis en place ne sont que de la poudre aux yeux, les vrais dirigeants étant les industriels.

Dans le salon de la propriété familiale située à Shudence, capitale du territoire le plus vaste et le plus riche de toute la planète, la famille Sho-Kil savoure un copieux apéritif dinatoire ainsi qu'une victoire :

— Félicitations, cher frère, ronronne Teha dans son fauteuil. Franchement, je n'aurais jamais cru que tu obtiendrais l'accord des autres consortia pour les représenter tous au Comité d'Amarande.

— Ah ah ! Tu as toujours autant de mal à croire en moi, lui répond Gehux avec un sourire complice. Mais je ne désespère pas. Tu finiras par admettre que je peux faire aussi bien que toi, sinon mieux. Et je n'ai que trente-trois ans, alors imagine ce que je ferai à quarante !

Sa sœur aînée sourit à son tour devant la modestie légendaire de son frère.

— Tu es parvenu à faire tes preuves auprès de notre consortium mais tu n'as pas encore atteint le sommet.

— Ca viendra en son temps. J'ai toute la vie devant moi pour prouver ce que je vaux. J'ignore ce que vont proposer les Anerssen mais s'il s'agit d'accueillir sur nos terres de la main d'œuvre bon marché, je suis partant. Cela ne pourra qu'être bénéfique au groupe, autant à sa réputation qu'à son futur bilan comptable.

— J'approuve totalement, renchérit son père, Président du consortium depuis des années. Et puis ce sera l'occasion pour toi de te frotter à toutes les têtes couronnées de la galaxie. J'aurais vraiment aimé m'y rendre moi-même mais, hélas, la situation actuelle ici est trop délicate pour que je pense à m'absenter aussi longtemps.

---oOo---

Planète Virglio, dirigée par des ESPars A gouverneurs autoproclamés.

A leur plus grande stupéfaction, les gouverneurs de Virglio ont tous reçu un message des souverains d'Eleatell les invitant à élire parmi eux un seul et unique représentant qui participera au Comité d'Amarande. Yersel, quadragénaire originaire de Qallessa et devenu tout récemment gouverneur, a proposé de tenir une réunion sur ses terres afin d'en discuter en toute liberté. Un tiers des ESPars A ont fait le déplacement, les deux autres tiers se désintéressant du sort des survivants de Laqqa.

Au terme d'une réunion de trois heures, tous sont convenus que Yersel serait le plus à même de représenter Virglio puisqu'il est qallessan et, par conséquent, le plus indiqué pour apprécier l'ampleur du problème. De plus, sa bonne réputation a été l'appétissante cerise sur le gâteau de la décision.

---oOo---

Planète Qallessa, gouvernée partiellement par le Président Randemer de Parnitte qui a récemment volé la présidence à son épouse.

— Non mais ! De quel droit cette femme ose-t-elle se mêler de nos affaires ? s'écrie à nouveau Randemer, rouge de rage.

Sur l'écran de son ordinateur s'étale le tout dernier rapport faisant état de l'avancée du projet des Anerssen relatif aux survivants de Laqqa. Informations qui mettent les nerfs du Président à rude épreuve :

— Cette satanée ESPar Ultime se croit tout permis ! Les causes de Firn-Firn, de Shooss et de je ne sais plus quel

trou perdu ne lui ont pas suffi pour pavaner devant les médias, il faut en plus qu'elle vienne nous donner des leçons ! MAIS POUR QUI SE PREND-ELLE ?!

Le bref silence est rompu par le bruit des pas de l'un de ses proches conseillers, Verzyl de Dacamer, qui vient auprès de lui :

— Allons, Randemer, susurre-t-il sur un ton apaisant. Féliane Anerssen pourra faire autant de foin qu'elle le voudra, je doute fort que le Comité d'Amarande autorise une quelconque intrusion sur notre sol. Tout le monde sait que ce Comité ne peut rien imposer, il ne peut que suggérer. Nous n'avons donc rien à craindre. Les dirigeants d'Amarande seront présents à ce Comité parce que c'est l'ESPar Ultime qui les convoque, mais nous ne nous soumettrons pas à la volonté de cette femme sous prétexte qu'elle est surpuissante. Son pouvoir Ultime ne l'autorise en aucune façon à s'ingérer dans nos affaires et elle le sait. Elle ferait mieux de s'occuper de son peuple de moutons dociles.

— Mmm... Tu as raison, Verzyl. Pour autant, notre planète risque de devenir l'un des moutons noirs de la galaxie, comme l'était Axia il y a peu.

— Les belles idées humanistes plient toujours devant le sens des réalités et des affaires, lui rappelle de Dacamer. Ignorons tout ce battage médiatique tout en nous tenant informés. Nous avons officiellement fait savoir aux Anerssen que nous n'autorisons aucune présence étrangère sur notre sol, cela devrait suffire. S'ils s'avisaient de débarquer chez nous, ils violeraient toutes les lois galactiques sur le droit de chaque gouvernement à gérer ses propres territoires. Auquel cas l'image de l'ESPar Ultime en souffrirait beaucoup. Rappelez-vous son audacieuse et discrète intrusion sur Firn-Firn au mépris de la justice rendue par Axia... Les médias ne l'avaient pas loupée à son retour !

— En effet... Cette maudite femme a donc intérêt à faire attention !

CHAPITRE 2

Environ 2 mois plus tard.

Scyntilis est en effervescence, plus colorée et joyeuse que jamais pour accueillir les chefs d'Etats de la galaxie. Féliane et Shiloh Anerssen ont personnellement supervisé toute la préparation de ce Comité d'Amarande, l'impératrice se focalisant sur les invités tandis que son époux se penchait sur la logistique, épaulé par une pléthore de responsables de services ainsi que l'organisatrice officielle en charge de ces Comités.

Cet événement accueillant environ deux cents personnes – sans compter leur propre personnel ! –, une immense salle de colloques a été réservée hors du palais, dans la capitale. Elle est cernée par un solide service de sécurité car bien que l'ESPar Ultime possède une puissance psychique démesurée, il n'en demeure pas moins qu'elle ne peut veiller sur tous. Néanmoins, la délinquance érilienne étant proche du néant et les frontières spatiales sévèrement gardées, le gouvernement se montre très confiant sur la tenue de cet événement exceptionnel. Seules quelques sectes isolées seraient susceptibles de provoquer les médias pour être remarquées ou bien protester contre des souverains qu'elles jugent néfastes.

Cela faisait bien longtemps qu'Eleatell n'avait pas accueilli le Comité d'Amarande ! Au fur et à mesure que les invités sont arrivés, ils ont été logés au palais ou bien dans de luxueux hôtels, selon leur rang et leur importance, ce qui n'a pas manqué de froisser quelques susceptibilités chatouilleuses. Accueillir tous les dirigeants au palais aurait pourtant été impossible.

Il est un peu moins de 8H00 lorsque les premiers participants arrivent sur les lieux où va se tenir le Comité d'Amarande. Ils se réunissent dans les magnifiques jardins bordant l'avant du complexe, l'arrière étant dédié au stationnement. Les lieux judicieusement surélevés offrent une vue de rêve sur l'océan : les prestigieux invités ne manquent pas d'apprécier les deux levers de soleil à 8H06 et 8H08 précises. Le service d'accueil se montre impeccable et subvient à tous leurs besoins. Un grand choix de collations délicates et raffinées leur est proposé.

A 9H00, tous entrent dans le bâtiment, guidés par d'avenants employés en uniforme bleu et argent, les couleurs d'Eleatell. De larges escaliers automatiques les conduisent dans la plus grande des salles, ovoïde et lumineuse, dont le plafond simule un ciel bleu parcouru de quelques nuages cotonneux. Une musique douce se répand d'un bout à l'autre de la structure afin de favoriser la sensation de bien-être. Les fauteuils bénéficiant d'un déplacement programmable perfectionné, ils ont été placés afin de former des ovales concentriques, de façon à ce que tous les participants puissent se voir. De plus, en entrant dans la salle, chaque dirigeant se voit offrir un discret microphone à clipser sous son menton.

A 9H30, l'animatrice officielle des Comités d'Amarande se place au centre de la salle pour annoncer l'ouverture de la séance. Puis elle donne la parole à l'impératrice Féliane. Celle-ci est vêtue d'une longue robe noire et argent serrée sous la poitrine. Le choix de ces teintes revêt son importance pour qui s'attache à la symbolique : bleu et argent auraient été trop attendus, rouge trop provocant, blanc trop virginal, rose trop jeune, jaune trop voyant, violet trop kelsette, orange trop extravagant, marron trop terne... Féliane a

donc opté pour une alliance à la fois sobre, discrète et néanmoins très élégante. Quant à Shiloh, pas de surprise puisqu'il est connu pour ne porter que du noir en toutes circonstances. Les mauvaises langues auraient pu persifler sur l'aspect mortuaire de leurs tenues si la grande beauté du couple n'occultait pas d'office un tel ressenti.

Avec l'assurance d'une souveraine qui n'en est pas à sa première réunion d'envergure galactique, l'ESPar Ultime prononce un bref discours de bienvenue. Puis elle entre dans le vif du sujet :

— Vous connaissez l'unique point de l'ordre du jour : le sort des survivants de Laqqa, sur la planète Qallessa. Vous avez tous vu des vidéos et des images des villes détruites de ce monde et de ces spectaculaires mais terrifiants océans asséchés. Vous avez tous entendu des histoires atroces sur le calvaire qu'endure ce peuple depuis un siècle. Il est d'ailleurs très regrettable que le Président Randemer de Parnitte ait décliné notre invitation !

Des murmures parcourent la salle.

— Shiloh et moi avons longuement discuté, ainsi qu'avec notre gouvernement et, par la suite, notre peuple. Si nous étions dans la situation des oubliés de Laqqa, ne voudrions-nous pas que le reste de la galaxie entende enfin notre souffrance et vienne à notre secours ?

Féliane laisse filer quelques secondes pour que son auditoire digère ses propos. Puis elle reprend :

— C'est pourquoi, après toutes ces années où nous avons tous regardé ailleurs, nous avons désormais à cœur de venir en aide aux oubliés de Laqqa. Je compte sur vous pour que cette opération soit une réussite. Ce sera long et difficile mais au bout du compte, nous sauverons des dizaines de milliers d'êtres humains qui n'ont jamais connu que l'enfer !

L'impératrice regagne sa place. Un souverain prend la parole, laquelle résonne dans toute la salle. Grâce à l'électronique de son micro, son portrait, son nom et sa qualité s'affichent sur un écran géant, comme cela s'est produit pour Féliane quelques secondes auparavant. Ne s'embarrassant pas de formules protocolaires, privilège admis exclusivement lors des Comités d'Amarande, l'un des souverains de la planète Solsokess s'exprime en restant assis :

— Féliane, vous avez fait remarquer que le Président de Qallessa est absent de ce Comité, ce que je juge également fort regrettable. Mais sa criante absence ne nous dit-elle pas qu'il est le seul dépositaire du sort de Qallessa ? N'est-il pas le maître de son propre peuple ? Au nom de quoi devrions-nous nous ingérer dans ses affaires, hormis, je l'ai bien compris, un pur devoir humanitaire ?

Après un bref échange visuel avec son épouse, c'est l'empereur Shiloh qui prend le relais. Sans se lever, il parle tout en fixant son interlocuteur, lequel se trouve à bonne distance.

— Vous avez raison et tort à la fois, Szenoque.

Ces paroles arrachent quelques réactions à l'assistance. Le Primo rit doucement, n'appréciant sans doute pas d'être contré par « Monsieur ESPar Ultime ». Son rire se répercute d'un mur à l'autre, ce qui en provoque quelques autres. Très calme, Shiloh reprend d'une voix assurée :

— Vous dites que Randemer de Parnitte est le Président de Qallessa. Moi je dis qu'il est le Président de Qalla, comme tous ceux qui l'ont précédé sur un siècle. Car qu'ont-ils fait pour les sinistrés de la Guerre Totale ? Rien. Absolument rien. Les uns après les autres, ils ont fermé les yeux et ont laissé se commettre les pires atrocités. Atrocités qui n'ont d'ailleurs jamais cessé... Laqqa, dont le nom même est une insulte à ses habitants, est laissée à l'abandon depuis trop de temps.

Qalla n'a donc plus aucun droit sur Laqqa ! C'est pourquoi Féliane et moi avons décidé de sensibiliser toute la galaxie quant au sort de cette population victime des turpitudes de leurs ancêtres. Nous sommes persuadés qu'avec votre aide, nous pourrions trouver des solutions.

Cette fois, ce sont des murmures d'approbation qui parcourent l'assemblée.

— Il est certain que nous avons tous fermé les yeux, Shiloh, mais notez bien que nous n'avons pas tous la chance de vivre dans un paradis comme Eleatell. Nous avons nos propres problèmes à gérer et ils sont souvent de taille ! lance la souveraine d'une planète de Catégorie C.

— En effet, j'en suis parfaitement conscient, répond l'empereur, et c'est pourquoi il serait judicieux que les nations les plus aisées fassent plus d'efforts que les autres. Eleatell s'y engagera.

— Jusqu'à quel point ? raille la vieille dame vêtue d'une longue robe crème et or.

— Jusqu'ici, intervient Axtan Bichthran, Haut Commandeur d'Axia, je n'ai entendu que gloussements et doutes. Ma propre planète sort d'une guerre, certes pas aussi fratricide que celle qui a ravagé Qallessa, mais ce conflit a déchiré et meurtri beaucoup de familles. Il est certain que nous avons tous nos problèmes humains à gérer. Mais, comme l'a souligné Shiloh, nous pourrions consentir des efforts à la mesure de nos possibilités. Pour ma part, je suis ouvert à toutes les discussions. Axia participera, quelle que soit la solution adoptée.

— Allons, Axtan, tout le monde ici sait que vous devez votre « couronnement » à Féliane Anerssen. Vous n'êtes donc là que pour la soutenir de façon inconditionnelle et aveugle ! argue avec aplomb un vieux roi aux traits fatigués.

Le visage d'Axtan se fend d'un sourire condescendant tandis que ses yeux turquoise relèvent le nom de l'importun sur l'écran :

— Mmm... Dakestan de Ferritane. Comment un souverain qui cautionne l'esclavage, les trafics en tout genre et la guerre par embuscades ose-t-il me traiter de valet, moi qui ai libéré mon peuple d'une dictature de fer ?

— Il ose parce qu'il est à l'article de la mort, intervient la reine Eyliko Romessy de Markaytte, rivale du roi Dakestan. Alors il lui plaît de venir ici pour nous provoquer !

— Vous êtes très mal renseignée, chère Eyliko, je me porte comme un charme ! la contre le souverain incriminé. Mes belles esclaves savent comment me maintenir en forme ! ajoute-t-il par pure provocation.

Voyant la réunion dériver, Féliane coupe court aux règlements de comptes :

— Nous sommes ici pour parler de Laqqa, pas pour nous tirer dans les pattes. Alors je vous en prie, concentrons-nous sur l'essentiel. Et si l'un de vous trouve judicieux d'attaquer à nouveau pour des motifs personnels, je prendrai sur moi de le bannir de ce Comité.

— Comment osez-vous ? lance une voix outrée.

— C'est inadmissible !

De nombreuses récriminations fusant çà et là, la belle impératrice se lève pour parler d'une voix forte :

— Allons allons, chers membres, ne pensez pas que je sois sourde ou idiote. Je sais très bien à quel point on se moque de « celle qui se croit tout permis parce qu'elle est une ESPar Ultime ». Alors si cette réunion déraile à nouveau, je me permettrai, en tant qu'ESPar Ultime et souveraine d'accueil du Comité, de trancher dans le vif. Toute nouvelle attaque personnelle sera sanctionnée par un renvoi. Nous sommes censés être des dirigeants

responsables, pas des enfants dans une cour de récréation !

Puis elle se rassied tandis que l'assemblée se calme peu à peu. Certains approuvent son intervention, d'autres sont scandalisés par le rôle dominant qu'elle s'octroie. Mais Féliane n'en a cure : elle sait très bien que quoi qu'elle fasse ou propose, il y aura toujours des partisans et des opposants.

— Puisque vous êtes à l'initiative de la tenue de ce Comité, Féliane, que proposez-vous ? Car j'imagine que vous ne nous auriez pas convoqués sans avoir établi un plan d'action ? demande placidement le roi d'Andayll.

— En effet, Ardyll. Nous y avons beaucoup réfléchi et voici ce que nous proposons.

Lorsque l'impératrice achève son long exposé, des regards se croisent, des commentaires s'échangent hors micro. Il est certain que le plan est audacieux mais également intéressant et réalisable... si chaque planète y met du sien !

— Féliane ! l'interpelle une très élégante jeune femme. Vous qui limitez votre immigration au strict minimum, vous accepteriez d'accueillir sur votre sol des centaines ou des milliers de Qallessans ?

— Non seulement nous les accepterons mais nous ferons aussi l'impossible pour les intégrer à notre monde ou leur permettre, s'ils en expriment le souhait, d'aller vivre ailleurs, dans un autre monde en paix.

— Je doute que les chanceux qui viendront chez vous aient envie d'aller voir ailleurs !

Féliane sourit, acceptant ce compliment sur la qualité de vie de sa planète.

— Et si un autre désastre de ce type survient sur une autre planète, leur tendrez-vous également la main ? Ou plutôt : nos mains ? s'enquiert la reine d'une nation de Taya-Lamsi. Avez-vous l'intention de nous faire endosser tous les malheurs de cette galaxie au prétexte

qu'en tant qu'ESPar Ultime, vous vous sentez destinée à faire le Bien ?

— Certes non, répond Féliane, mais avouez qu'un désastre comme celui de Laqqa n'a pas eu d'équivalent depuis des siècles. Voyons d'abord ce que nous pouvons faire pour Laqqa avant de nous poser des questions sur de futurs cataclysmes planétaires.

Les heures qui suivent, entrecoupées par un copieux buffet chaud et froid dressé dans les jardins, sont consacrées aux détails du plan proposé par les Anerssen. Sans s'engager formellement à ce stade, chaque souverain annonce les efforts qu'il est prêt à faire, acceptant ainsi de prendre sa part du très lourd fardeau du sauvetage des Laqqans. Certains évoquent la possibilité de reconstruire Qallessa, d'autres affirment que cela demandera des dizaines d'années – voire bien plus ! – pour nettoyer et reconstruire ce monde ravagé. Monde également très peu attirant car pauvre en ressources naturelles.

Par ailleurs, Féliane affirme qu'elle prend l'entière responsabilité de maîtriser Randemer de Parnitte si celui-ci s'avisait d'employer la force contre leurs futures actions. Cette promesse tranquillise nombre de membres du Comité mais en choque d'autres, très susceptibles sur la délicate question de l'ingérence.

En fin de journée, le Comité se clôt par un buffet dînatoire suivi d'une réception pour ceux qui souhaitent rester, discuter et danser, voire faire quelques pas sur la plage. Y sont conviés les conjoints et les enfants des dirigeants, ce qui permet à la jeune princesse Calisse Arkazine d'Andayll de rencontrer enfin son idole, Féliane Anerssen d'Eleatell. Celle-ci se déplace d'invité en invité, à l'instar de son époux, tous deux ayant décidé de se séparer pour rencontrer personnellement le plus de personnes possible.

Alors qu'elle termine une discussion avec la sympathique reine Eyliko de Markayatte, l'impératrice est abordée par un quadragénaire mince et sec, vêtu avec simplicité. Il s'incline galamment :

— Majesté, je suis Yersel, ESPar A et gouverneur d'un Territoire sur Virglio. Je vous remercie pour votre invitation. J'ai été désigné par mes pairs – du moins ceux qui s'intéressent à votre opération de sauvetage – pour représenter notre planète.

— C'est tout naturel, monsieur. Je suis heureuse de voir que sur Virglio aussi, des gens sont sensibles à la situation des Laqqans.

— Je le suis d'autant plus que je viens de Qalla, Majesté, et je sais le calvaire qu'endurent ces gens. C'est pourquoi je suis prêt à accueillir une centaine d'entre eux sur mes terres. Le seul problème, c'est que nous sommes pauvres sur le plan logistique.

— Ne vous inquiétez pas pour ça et je vous remercie pour votre offre généreuse. Je sais que Virglio est une magnifique planète qui ne demande qu'à s'épanouir. Le moment venu, nous vous aiderons matériellement à intégrer des réfugiés, vous pouvez compter sur nous.

Avec la satisfaction du devoir accompli, Yersel profite de la soirée pour tenter de faire connaissance avec des souverains mais la plupart d'entre eux l'ignorent, le prenant sans doute pour un simple employé. Il ne s'en offusque pas et dirige ses pas vers la plage, pour discuter avec quelques chefs d'Etat aussi mineurs que lui. A leur grande surprise, l'empereur Shiloh vient leur tenir compagnie quelques moments, peut-être pour leur faire comprendre qu'eux aussi ont leur rôle à jouer dans l'opération Laqqa.

Féliane est ensuite abordée par Gehux Sho-Kil, lequel lui assure que des Laqqans seront accueillis avec joie sur ses terres. Après une solide et sérieuse formation, ils se verront offrir du travail dans les riches sous-sols de la planète Olonthe et pourront profiter de

ses beautés naturelles. Il précise qu'il serait plus judicieux que des Laqqans jeunes et solides viennent chez lui car les plus anciens pourraient souffrir des conditions de vie très particulières de son monde. L'impératrice en prend bonne note et discute avec lui de sujets relatifs à l'économie.

Il est très tard lorsque les derniers invités quittent les lieux pour se rendre sur ceux de leur hébergement. Féliane et Shiloh rentrent au palais avec quelques souverains, dont Axtan Bichthran, l'un des dirigeants les plus difficiles à cerner de toute la galaxie. Celui-ci a assuré le couple impérial de son plein soutien d'autant qu'il envisage de développer sur ses terres certaines cultures qui leur manquent cruellement. Chacun sait à quel point Axia est dépendante de nombreuses planètes et le Haut Commandeur Axtan entend bien changer cela, non seulement pour le bien de son peuple mais également pour sa propre renommée. Si Axia devient encore plus forte, lui aussi sera plus fort. Aussi les Laqqans seront-ils les bienvenus pour contribuer à cet effort planétaire tout en découvrant les bienfaits de la civilisation.

à suivre...